

# La Plume



## À lire dans ce numéro :

-  Le mot du président
-  Sortie du club au lac d'Annecy
-  370 km dans le Jura
-  En parapente au Maroc
-  Récit de la Xalps
-  Agenda

## Le mot du président

Salut les zozieaux !

Voici une nouvelle Plume encore plus mieux que la précédente ! Concoctée, une nouvelle fois, aux petits oignons par nos très dévoués Célia et Pierre (pas Arn).

La sortie d'Annecy est déjà loin... Mais on n'a pas encore oublié ! D'excellents moments durant tout le week-end, des

sourires jusqu'aux oreilles (qui se sont faites tirer quelques fois par la patronne des lieux...), des tours de lac, des rollers, vélos, baignades et une météo pas si mauvaise que ça. Un cocktail quasi parfait pour un week-end inoubliable !



Merci d'être venus nombreux et avec la bonne humeur. Seul ou en famille, la sortie du Club ne peut être que réussie avec cette ambiance qui lui est propre.

Vivement l'année prochaine !

La saison de vol libre, déjà bientôt terminée, a débutée en trombe. Je commence par le négatif et finirai par le meilleur ;-)

En trombe oui, mais pas toujours pour le meilleur... Cette année est exceptionnelle pour les Kms parcourus, mais malheureusement aussi pour les nichages et autres « cascades ». Certains sans gros bobos, d'autres avec une cheville foulée, un épaule, voir un os du pied fracturé. Un tibia a rendu l'âme, une clavicule... Un autre zozieau a profité des couleurs de l'arc-en-ciel sur sa jambe pendant quelques semaines... Votre président dans les arbres... Des secours ouverts, pas ouverts... Certains anges



gardiens sont loin de chômer !

Pleins de raisons à toutes ces mésaventures. Vouloir voler, toujours voler, dans des conditions pas toujours « cools ». Parfois en excès de confiance, parfois pressé de voler (c'est pas parce qu'il y a du monde qui attend derrière toi que tu dois stresser, c'est chacun son tour et on est là pour se détendre), parfois trop sûr de soi. Parfois la poisse. Encore plein de raisons pour que ça tourne mal... Alors je ne dirai qu'un mot...STOP !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Arrêtez de faire n'importe quoi !

Je me répète mais n'oublions pas qu'on est fait pour marcher, courir, sauter, mais en tout cas pas pour voler. On a un gros torchon ou un triangle de tube et de toile pour ça. On a dû inventer des moyens de voler. Alors parfois on a un petit « rappel à l'ordre » de dame nature qui nous montre que le sol est toujours plus dur que nous... C'est chiant mais c'est comme ça ! Alors prenons le temps de nous préparer et laisser les autres le faire, analysons les conditions, et comme me disait mon instructeur à l'époque (hou mais c'qu'il m'énervait quand il disait ça... ;-)) mais il a raison : « Le plus dangereux est l'excès de confiance, ne brûlons pas les étapes. »

Faites gaffe quoi, et comme je dis pas comme je fais ! Ca c'est moi qui le dis...

Dans la lancée, je tiens à rendre un petit hommage à un personnage qui fut un des précurseurs du parapente. Pas un d'entre nous n'a ouvert un magazine de vol libre sans y voir une de ses innombrables photos. Xavier Murillo (FR) s'est tué en photographiant les sommets de la Cordillères, le 1 juillet dernier. Volant depuis plus de 20 ans, il a sillonné presque toutes les parties du globe là où ça vole. Bon vol à lui.

Plus proche de nous malheureusement, et bien qu'il ne faisait pas partie du club, un ami parapentiste, marcheur, grimpeur, aventurier dans l'âme, l'Oli n'est pas revenu de sa dernière ascension, le 11 août dernier, dans les Alpes valaisannes. Toujours prêt à partager ses expériences, ses émotions et ses passions, il aura su nous laisser un petit bout de lui dans nos esprits. Toutes mes pensées vont à sa famille et à mon ami, notre ami « Vinche ».

Bon maintenant revenons aux bonnes choses !

Comme dit plus haut, cette année vous avez...le feu aux fesses !

On n'a jamais reçus autant de vols de distance que cette année, et c'est pas fini ! Seul petit bémol, cette année une nouvelle catégorie est apparue pour le classement de la coupe de distance : la catégorie PIPLETTE. Mais y'a plus de femmes au club ?!? Je ne vois pas l'intérêt d'être président d'un club de mecs... Et dire que j'avais le droit de cuissage sur les petites nouvelles... Snif ! Allez les nanas ! Pas besoin de faire 100 bornes, 10 suffisent. Cela ne vous empêche pas d'en faire 100 ;-)) On sait qu'il y a de bonnes pilotes (mmmh) qui volent depuis plus ou moins longtemps alors



on vous attend ! Enfin surtout moi pour vous faire la bise à la remise des prix... ! Même si c'est vrai que pour cette année, ça vient plutôt tendu (si j'ose dire...) pour faire des kils. Quoiqu'un suisse-allemand à encore fait 68km sur nos belles crêtes jurassiennes le dimanche 25 sept. !

Pour les hommes, eh bien c'est tout simplement la folie cette année !



Les batailles sont rudes, du côté des paras comme, et c'est une excellente nouvelle, des deltistes. A noter le vol exceptionnel de Francis Gafner de 302km chez nous, dans le Jura !  
Un GRAND

BRAVO à toi !!!

Mais les autres ne sont pas en reste...

Du côté des paras, la lutte est très serrée.

Pour revenir aux deltas, cette année, Bémat Howald s'est joint pour la 1<sup>ère</sup> fois à Christian et Francis pour disputer les Championnats du monde à Monte Cucco, en Italie. Ils finissent au 6<sup>ème</sup> rang des nations, sur 35 (!).

Malheureusement, les conditions de cette année étant presque les mêmes partout, (entre pourries et moisies voir dégueulasses ailleurs...) seules 2 manches ont été validées sur 2 semaines de compétitions...!

Ce qui ne laisse pas de place à l'erreur si l'on veut figurer au sommet du classement. Christian finit tout de même 21<sup>ème</sup>, Francis 45<sup>ème</sup> et Bémat 104<sup>ème</sup> sur une volée de 146 pilotes.

BRAVO à eux qui se sont mesurés aux meilleurs pilotes mondiaux.

Cette année est celle de la tant attendue, pour certains, et mythique course RedBull Xalps. Chrigel Maurer n'a pas failli à sa réputation et a remporté cette course. Et de



quelle manière !

Il s'est payé le luxe de se reposer deux jours durant la course, pour arriver avec deux jours d'avance sur le 2<sup>ème</sup> !!! Il aura mis 11jours 4heures et 22minutes pour parcourir les 864km reliant Salzburg, en Autriche à Monaco, en France !

La course étant terminée 48heures après l'arrivée du 1<sup>er</sup> concurrent, le 2<sup>ème</sup>, Toma Coconeia finira la course à la limite de ces 48heures. Le 3<sup>ème</sup>, l'autrichien Paul Guschlbauer terminera à 9 petits km de l'arrivée, quant au second Suisse, Martin Muller (photo), il lui manquera 73 km pour atteindre Monaco et finit à la très respectable 4<sup>ème</sup> place.

Cette édition 2011 a été un peu particulière pour moi, car je me suis plongé dans la course en suivant Martin durant qqes jours. Un petit résumé dans les pages qui suivent... !

Voilà, pour ce qui est des distances, c'est fait.

Maintenant, après **Juraevasion**, **Leparapente.ch** et **Ledelatplane.ch**, voici une nouvelle école de parapente, toute fraîche toute neuve : « **Pilot** » ! La nouvelle école dirigée par Toni Schneeberger, de Champoz, qui a réussi avec brio son brevet d'instructeur. Bravo à toi Toni !

Formation au brevet, vols biplaces, sorties, bons cadeaux et vente de matos seront au menu des ces nouveaux services. Alors prenez contact avec Toni, il saura répondre à vos questions et vos attentes ! [info@pilot-para.ch](mailto:info@pilot-para.ch) / 079.472.28.54 Une inauguration aura bien sûr lieu prochainement ! Un portrait détaillé de l'oiseau suivra.

Bons vols !

Au fait, l'autre jour à l'apéro à la casa du tourisme :

- Le toni ??? Instructeur ? Mais fait fuper fa ! Pis en plus, il a remis ça...pour Novembre! Son Raoul aura plus de raison de s'ennuyer comme ça.
- Le Béat, aux Championnats du Monde...avec Francis et Christian.
- Annecy ? Trop bien. Bon on a un peu trop fait le vendredi... « Faut dire que y'avait des sportifs au camping ce week-end là... Ils voulaient dormir ! »
- L'Alex, aux Swisscup... C'est pas un « Chrigou » mais il apprend beaucoup et voit du pays.
- Le Momo et le Tof, en infinity, syncro... C'est booo !
- Ah pis l'Christophe, au Montreux Acro Show, il a fini...1<sup>er</sup> !
- Le Léo, quand il aura fini sa cabane, il va revoler comme un malade !
- Toni, Léo et Momo, ensemble, pour leur plus beau vol... De la Combe vers Pontarlier!
- L'Alex aussi, mais tout seul avec son envie de pisser...
- Tu parles, il s'est pissé sur le bras !



- Bientôt plus de rampe à Raimeux ? Peut-être... mais pour un nouveau déco naturel ! Ca se discute.
- Aérodrome de Bressaucourt... Ocourt, La Croix, Boécourt... Et nous dans tout ça ?!?
- Le Vinche pas Dreier, le Paquet, Le Pierre, Le Jean-Luc, le Marc... Y'en a encore beaucoup comme ça ?
- Eh Alex, t'as perdu tes suspentes ?...
- Les décors jurassiens, y sont pas dangereux, mais y ont tous leur charme... Parole de Béat !
- T'es allé à St-Hil ? Au Sonchaux acro show?
- Et pis le Franz au Maroc, le Fred en Andalousie, le Nico dans les Alpes du Sud... Et toi, tes vacances, quand c'est qu'tu vas où ?!?

Voilà, la saison de vol libre bat son plein. Mis à part quelques déboires, et une petite déception du côté du club des Falkenfluh, qui a dû annuler sa sortie chez nous faute d'inscrits (autant chez eux que chez nous... !), l'ambiance au club reste imperturbable.

Et ça, c'est ce qui compte !

Alors pour le fun, le plaisir, la détente, le dépaysement, ou tout simplement pour passer un bon moment avec les potes, continue ta saison dans la joie et la bonne humeur.

Bon rétablissement aux (trop nombreux) estropiés et encore BRAVO à Kiki, Christian, Francis, Béat et les autres pour vos vols et performances qui nous font rêver toujours un peu plus !

Et surtout viendez nombreux à la journée de clôture le samedi 8 octobre, à 10h chez Minet. Fondue, gros rouge, binche, etc... et bonne humeur au programme !!!



Merci à Célia et Pierre pour leur Plume distrayante, ainsi qu'aux comitards et autres intervenants au bon fonctionnement de notre Club VLJ.

Bonne lecture, bons vols à tous et à bientôt !

Salutti.

Alex.



## Sortie du club au lac d'Annecy

Encore une fois, une bonne partie des membres actifs du club s'est retrouvée au lac d'Annecy pour le week-end de l'ascension.

Le site de vol de la Forclaz est toujours aussi magnifique, avec une vue superbe sur un lac d'Annecy d'un bleu turquoise à couper le souffle ! Cependant, ce site est largement sur-fréquenté lors du week-end de l'Ascension et il est vraiment très stressant d'enrouler le premier thermique en compagnie de tous ces pilotes qui n'ont parfois aucune idée de



priorités ou de sens de rotations dans le thermique.

Du coup, avec les deltistes, nous avons profité du début de week-end pour visiter un autre site de vol, à 30km à vol d'oiseau du lac d'Annecy, mais à

une heure de voiture. Ce site s'appelle Plaine-Joux.

Un magnifique décollage gravillonné et assez large pour faire décoller 3 pilotes de front (à ne pas essayer quand même), du thermique un peu partout et une vue magnifique sur le massif du mont-blanc ! Nous avons volé là le jeudi et le vendredi, en compagnie de nombreux parapentistes et de quelques deltistes parisiens en vacances eux aussi. Notre projet était de rejoindre Annecy par les airs le vendredi, mais les plafonds bas et les thermiques timides en ont décidés autrement.



C'est donc par la route que nous avons rejoint « le gros des troupes », traditionnellement cantonné au camping de la Nublière, au bout du lac d'Annecy.



Parmi ce « gros des troupes », beaucoup ont pu effectuer le petit tour du lac (env. 20km) lors de leur vol du jeudi et du vendredi, mais, d'après les pilotes présents, les meilleures conditions pour s'envoler se trouvaient quand même le soir, au coin d'une table avec une guitare et des chanteurs, pour l'ambiance !

Le samedi nous a gratifié d'un peu de pluie le matin, accompagné d'un peu de brouillard dans les yeux pour certains. Mais le microclimat d'Annecy nous a ramené le soleil pour midi et cela nous a permis de faire encore de beaux vols thermiques dans l'après-midi. Quelques pilotes ont pu à nouveau faire le tour du lac, tandis qu'une autre cherchait son parapente, volé la veille, autour du lac.

A noter que ce vol n'en était pas un, puisque la pilote en question a reçu son parapente par la poste durant la semaine suivant son retour, à la maison. Elle a failli sauter dans les bras du facteur qui le lui a ramené !!

Comme de coutume, le club offrait l'apéritif et le souper du samedi soir. Le vin a coulé à flot, et notre nouveau président a passé avec brio son test de chef-grillade ! Ce souper fut tout de même moins festif que certaines autres années, surtout en raison de la pluie, mais aussi en raison de plaintes de certains voisins qui ne parvenaient pas à dormir. Allez savoir pourquoi ??

Nous avons tout de même réussi à passer une excellente soirée, et ce, sans faire trop de bruit, ce qui est tout de même une sacrée performance quand on connaît la puissance vocale de certains de nos membres que je ne citerai pas.

Pour finir ce week-end prolongé, la météo ne nous a pas offert la possibilité de voler une dernière fois le dimanche, ni sur Annecy, ni sur le chemin du retour. C'est donc avec de belles images plein la tête que nous sommes tous rentré chez nous.



La sortie d'Annecy soude vraiment les membres du club entre eux et il est toujours plaisant de voler dans un décors aussi exceptionnelle que celui du lac d'Annecy. Je vous dis donc : à l'année prochaine !



## 370 km dans le Jura

La semaine précédant Nâques nous a offert des conditions de vols absolument exceptionnelles ! Bon nombres de nos membres ont effectué de superbes vols  
Nous vous présentons ici les résumés de certains vols effectués lors de cette semaine (seul 1 pilote à répondu à nos demande de récit...) :

### **Francis Gafner : 302 km en Zig Zag**

*(Loveresse-Valorbe-Welschenrohr-Chaux de fond-Welschenrohr-Saule)*

*(article paru dans le Glider du mois de juin)*

Le delta, le plus beau sport du monde ! Peut-être la dernière liberté, qui pourtant demande beaucoup de patience. Nous sommes le 21 avril, la « météo Schänis » annonce une journée TOP OLC. Il est 10h15, et Régine me conduit juste au-dessus de chez nous, aux Rochers de Loveresse et j'ai l'intention d'aller voler « loin ». Pendant le montage de mon aile et ma préparation, assise sur le petit banc, ma femme me lit le journal. De temps en temps je lui dit oui, ah bon, c'est dommage, ou encore ,super... mais mes pensées sont bien ailleurs. Mes cheveux analysent les brises thermiques, mon nez hume les odeurs de pins ,de terre, et autres senteurs d'ascendances.

Tout pendant l'assemblage de mon aile, je scrute l'horizon, j'observe les oiseaux ; tous mes sens sont en éveil et donnent à mon imagination plein de valeurs qui me font déjà rêver !

Voilà tout est prêt, reste à boire un chlouc d'eau, manger deux bananes, vider le « boiller » et déjà le temps presse car les premiers cumulus. sont



bien là. Un bisou à ma belle, je m'accroche à mon aile et attends la prochaine brise thermique qui ne tarde à me donner le « départ »  
 Il est 11h45 quand je décolle, le thermique est droit devant et j'enroule jusqu'à 1800m. je décide de partir sur Montoz puis Chasseral, mais les nuages m'invitent sur Mont-Crosin. Vers les dernières éoliennes je monte à 2400m et plane en direction de la Vue -des -Alpes. Comme ça monte des briques, je continue sur les Ponts -de -Martels, lac des Taillères, St-Sulpice puis France et jusqu'à Mont d'Or. La TMA de Genève dont je ne connais pas l'altitude maximale, et les grandes zones d'ombres sur le Risoux, me font faire demi-tour. Par la Côte-aux-Fées, je plane sur Môtiers, les Ponts, puis par-dessus la TMA des Eplatures jusqu'à Renan, Chass., Montoz, Hasenmatt et re TMA, de Bâle cette fois. Je suis à 2800m, elle est « activated », et je ne veux pas continuer par-dessous (1750m). Alors si je ne peux pas agrandir ce triangle, je vais en superposer un deuxième ! Virage à 180°, je fonce tout droit jusqu'à la Chaux-de-Fonds, me refais une altitude raisonnable (2900m), puis demi-tour, jusqu'à Herbetswil parce que cette fois -ci l'ILS 34 est « not activated » ! Les thermiques faiblissent, il doit être assez tard, et c'est sûrement le moment de rentrer. En visant mon village, je glisse dans l'air, sans faire un virage jusqu'à Saules où je me pose à 50 m de chez moi dans le pré du voisin. Je viens de faire un fabuleux vol en zigzag au -dessus d'une des plus belles régions du monde, avec l'aéronef le plus extraordinaire du monde, par une des plus magnifiques journées en 31 ans de « carrière » en Delta.  
 En conclusion : ça vaut vraiment la peine de surmonter les inconvénients du delta (poid, encombrement), pour recevoir les sensations les plus pures parmi tout ce qui vole !

Francis

### **Pierre Comte : 68km en triangle plat** (Montoz-St-Imier-Gansbrunnen-Courfaivre)



Avril 2011. C'est mon 4<sup>ème</sup> vol avec la ligue suisse de delta, résultat mitigé, 2 « ploufs » à Verbier en tout début de saison, et tout de même un joli vol le samedi 16. Ce Dimanche, je suis « au taquet !! »



Je décolle avec les « cracks » pour essayer de les suivre au moins un petit bout. J'arrive sous le nuage pile à l'heure pour le départ de la task, 5 min. plus tard, je ne vois déjà plus les leader, ça vole vite, très vite !

Pas grave, je ne joue de loin pas la gagne, je veux juste progresser et faire de beaux vols !

Première balise : St-imier. L'autoroute nuageuse qui surplombe le Mont-Soleil à 2500m me permet de faire l'aller-retour assez facilement, en filant sous les nuages à 60km/h. Prochaine balise, Balsthal. Arrivé à nouveau au bout du Mont-Soleil côté Sonceboz, je choisis de passer sur le Moron et un parapentiste m'y rejoint. Bonne option, ça remonte. Biip biip biip, 2500m ! ensuite, point bas avant le Graitry, il faut se battre un moment pour remonter mais ça en vaut la peine ! je file au-dessus du graitry en compagnie de 2 rigides qui me bouffe 200m sur la transition pour rejoindre Gansbrunnen et la première crête du jura. Petit thermique pas facile, mais re-2500m ! Là, Un peu fatigué, je juge que les nuages direction Balsthal ne sont pas très accueillant, à tort car beaucoup ont rejoint Balsthal et sont revenus. Tant pis pour les points, je veux rentrer. Je tire donc un « final glide » tout droit de 17km pour rejoindre Courfaiivre, ma voiture et l'apéro.

Record personnel battu, et surtout immense plaisir que de faire un superbe vol de plusieurs heures et de rentrer à « la maison » par la voie des airs !

Pierre



## En parapente au Maroc

Expédition Maroc avril 2011 – école leparapente.ch

Ah, le Maroc ! J'en rêvais depuis longtemps. Les yeux fermés, j'imaginai de multiples scénarios. Ah, le Maroc ! C'était pour moi une terre lointaine, pleine de secrets. Et puis le grand jour est arrivé. Bienvenue à Marrakech après trois bonnes heures de vol. Les yeux grands ouverts et cette première sensation : une chaleur incroyable et une humidité propres à coller les habits à la peau. Normal, il fait encore plus de 30 degrés à notre arrivée soleil couchant à l'aéroport international.

Premiers kilomètres sur territoire marocain, je découvre une autre civilisation. Au bord de la route, les autochtones, par dizaines, centaines, milliers. Ils vivent comme ça, les Marocains, au milieu de la poussière, du bruit et des klaxons incessants. « Dans les carrefours, si tu ne t'imposes pas, tu ne passes jamais. Il faut rouler comme eux », me dit d'emblée Nico, le chauffeur d'un de nos trois véhicules. Ah, le Maroc ! Il a l'air de s'y connaître, l'ami Nico, au volant de son imposant véhicule tout-terrain. Il se faufille adroitement dans les colonnes de voitures toutes plus dépareillées les unes que les autres. Et ça passe ! Ah, le Maroc !



Le décalage de civilisation est tel que j'en aurais presque oublié que je suis au Maroc pour voler et découvrir de nouvelles sensations. Mais pour tutoyer les grands airs, il faut avoir de la patience. La météo est capricieuse, ce qui a

le don d'agacer François. C'est normal, on n'est pas là pour la cueillette de champignons.



Le Maroc, c'est aussi l'aventure au premier sens du terme. Après une première nuit confortable à l'hôtel en bordure de mer, opération camping. Enfin, le camping, on l'a cherché : une vague place entourée de quatre murs de pierre, une habitation qui a l'air d'être abandonnée et une autre demeure. C'est semble-t-il un hôtel. Tout ceci est bien rudimentaire, mais fortement sympathique et dépaysant. Alors que Julien et Pauline installent leur tente, James s'adonne aux joies de la toilette corporelle avec une simple bouteille d'eau. Ah, le Maroc !

Le lendemain, direction Legzira. François connaît le spot. Décollage depuis la montagne et atterrissage sur la plage, à quelques mètres seulement de notre hôtel. La joie d'être enfin en l'air est indescriptible. Les sensations sont incroyables, avec, au loin, la mer déchaînée. Ah, le Maroc !

C'est une bonne mise en bouche ! Mais le plus beau est heureusement encore à venir. Tifnit, en bordure de mer. François scrute le ciel ; il a visiblement le sourire aux lèvres. Le moment tant attendu par toute l'équipe est enfin arrivé ! Il y a une falaise ! Il y a du vent ! Suffisamment de vent pour voler en soaring. C'est Nico qui fait office de fusible. Il s'amuse dans les airs, tel un oiseau profitant du vent. Il nous nargue maintenant. C'est l'heure d'y aller et de goûter, enfin, aux joies du soaring. Chacun à son tour s'élance. Quelle sensation étrange ! Le rêve d'Icare se réalise. C'est beau, c'est bon, c'est fun ! Plusieurs allers et retours sur la falaise et c'est tout simplement l'orgasme des airs. Julien, Michel, James, Fabienne, Gérald, Steve et tous les autres affichent une vraie banane. Ah, le Maroc ! Même Catherine derrière la caméra profite de la vue et du climat autant que nous toutes et tous en vol.

Il y aura encore cette nuit passée dans les dunes de sable à quelques mètres de la mer. Une soirée inoubliable autour du feu et une nuit marquée par des bourrasques. Au petit matin, on plie en vitesse ! La fin de l'aventure marocaine approche. Dernière étape : Aghergour. Je dirais même Aghergour, mon amour. Il y a tout d'abord l'accueil au gîte : excellent ! L'endroit ressemble à un petit paradis sur terre. Il y a tout pour faire tourner les mirettes.

Le spot est à l'image du lieu : splendide. Tout le monde vole avec ce sentiment unanimement partagé : c'était génial !, même les enfants ont pu voler en biplace.

Mardi 19 avril, 1 heure du matin, Delémont, l'aventure se termine. Tout le monde s'embrasse avec des souvenirs plein la tête. C'est l'heure d'aller faire dodo ! Et il nous restera le film à voir sur le site internet...

Ah, le Maroc, j'y retournerai !



Daniel B., alias Tiger

Remerciements : à François, qui a tout organisé ; à Nico, pour ses précieux conseils ; à Ben, notre guide, sans qui notre estomac aurait tant souffert ; et, enfin à tous les participants de cette merveilleuse aventure : Catherine, Julien, Pauline, Michel, Gérald, Steve, James, Fabienne, Laurynn, Noah et Joshua. Last but not least : merci à l'école leparapente.ch

## Récit de la Xalps par Alex Constantin

Cette année, comme tous les 2 ans, et ce depuis 2003, a lieu une course incontournable pour les mordus de kilomètres. La RedBull Xalps, pour les novices, est une course impliquant 30 équipes internationales. Celles-ci devant rallier Salzburg, en Autriche séparée de 864km à Monaco, en France. Le départ de la course a eu lieu le dimanche 17 juillet à 11h30 à la Mozartplatz à Salzburg. Chaque équipe est composée d'un coureur et d'un(e) aide au sol. Le coureur doit parcourir les 864km par ses propres moyens, en volant ou en marchant, avec pour équipement minimum son parapente, sa sellette, un parachute de secours, un gps, un natel « Red-Bull » et un routeur permettant aux organisateurs de course de le localiser à tout moment. Ce routeur, appelé F1, nous permet également de suivre les athlètes sur nos ordinateurs (livetracking) à chaque instant, sur tout le trajet de la course. Inutile de vous dire que j'ai passé d'innombrables heures scotché à mon écran... !

Pour corser un peu la chose, (comme si relier Salzburg à Monaco n'était pas assez long... !) les coureurs doivent passer des balises ou points de contournement. Ceux-ci se composent comme suit :

0km : **Salzburg**, départ à pied, au milieu de la ville

6km : **Gaisberg**, déco à proximité de Salzburg

58km : **Dachstein**, autriche

139km : **Grossglockner**, Autriche

198km : **Tre Cime**, Italie

379km : **Piz Palü**, Suisse/Italie

562km : **Matterhorn** Suisse

625km : **Mont Blanc**, France, passer par le Nord

859km : **Mont Gros**, France, surplombant Monaco, passer le sommet à pied puis rallier Monaco à pied ou en volant

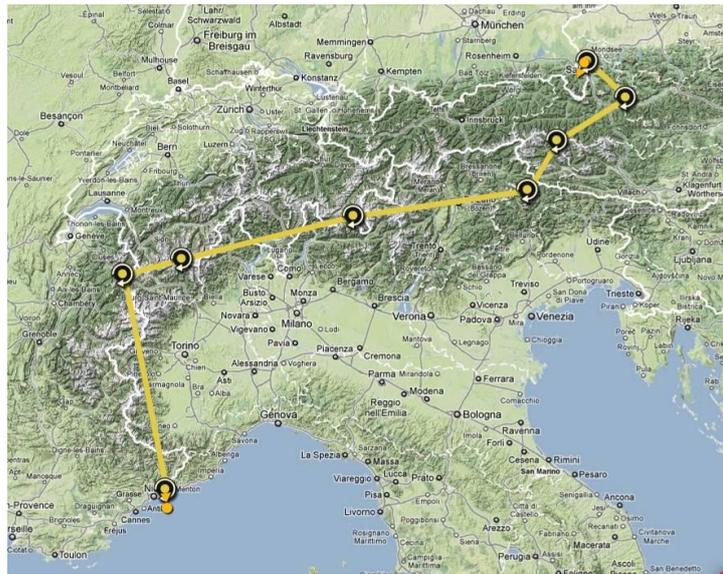
864km : **Monaco**, poser sur le fameux radeau RedBull



Mais ce n'est pas encore assez difficile comme ça... Ben oui, ils se sont entraînés non ?!?

A partir du 3ème jour, et ce jusqu'à la fin de la course, chaque matin à 7h00 la dernière équipe au classement est tout simplement éliminée !

Ceci mettant également du piment et de la bagarre dans le bas du classement. J'en veux pour preuve l'équipe à Martin Muller qui s'est retrouvée dernière à l'aube du 4ème jour, et qui a finalement terminée 4ème au classement général !!!



Véritable exploit de Martin qui a donné tout ce qu'il pouvait, jusqu'au bout.

Je vous parle de cette équipe car, justement, c'est elle que j'ai décidé de suivre durant quelques jours de mes vacances. Connaissant un peu Martin de la Swisscup et autres courses de parapente, cela me paraissait évident de les retrouver et les encourager sur le parcours.

Voilà pour ce qui est des difficultés majeures de cette course. Distance, points de contournement, élimination journalière... Ah j'oubliais ! Il manquait encore une difficulté que les organisateurs avaient omis de mettre au programme. Alors c'est trucmuche là-haut qui s'en est occupé... La PLUIE !!!

Pratiquement pas un seul jour sans elle. « Un calvaire » selon Martin !

Une première cette année : les heures de repos imposées. Les autres années certains coureurs ne dormaient pratiquement jamais !

Cette fois, chaque coureur ne doit pas sortir d'un périmètre de 250m du dernier point GPS enregistré, et ce, de 23h à 4h du matin. Ce n'est pas long mais c'est mieux que rien !

Alors voilà, après de longues heures sur mon ordinateur, je prépare mes habits, casse-croûte et compagnie, godasses de marche, habits chauds et imperméables (normalement plus que 20min...), natel, appareil photo, un coup d'aspi dans mon break, préparer le duvet et sac de couchage, un dernier coup d'œil sur le classement et l'emplacement de Martin et...c'est parti !

Départ de Crémines-plage mardi 26 juillet à 7h du matin, direction Zermatt. En effet, Martin avait commencé de gravir le sommet du Weisstor, depuis Pecetto en Italie, la veille. Au coude à coude avec l'autrichien Paul



Guschlbauer, lui aussi en ascension tout près de Martin, la lutte et les choix tactiques seront décisifs pour la suite de la course. Le but de Martin étant de passer la balise du Cervin en volant, Zermatt est un point de passage incontournable pour lui.

Arrivée vers 10h30 à Zermatt, sous un grand soleil, et une pluie de japonais.

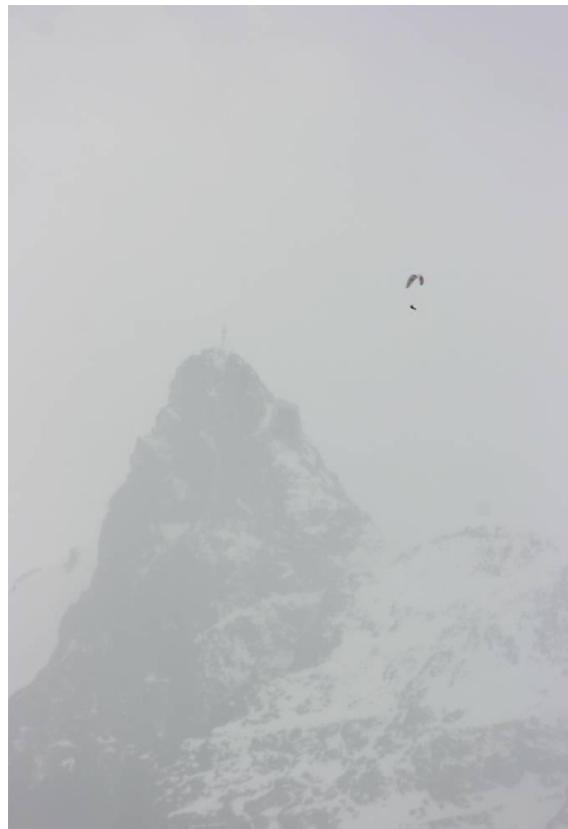
Un petit coup de fil à mon pote Léo, qui fût mes yeux durant 2 jours, pour connaître l'évolution de Martin sur son glacier. Martin étant encore entrain de marcher à ce moment, j'en ai profité pour monter au village en train (Zermatt étant interdit au véhicule à moteur sauf dérogation) et me faire une petite marche via une auberge perchée sur un rocher, surplombant ainsi Zermatt de quelques centaines de mètres. Une toute belle vue sur ce qui allait se passer !

Bien que la météo change à nouveau pour laisser place aux nuages, au vent et à la neige tombant sur le Cervin...

Après une bonne peuffnée de röschtis aux lardons, la douloureuse étant encore plus salée que ceux-ci (!!!), voilà le Léo qui m'appelle...

« Lève la tête ! Il est là ! Mais où ? Là, juste en dessus ! »

A peine le temps de prendre mon appareil photo que j'aperçois Martin, haut dans le ciel sous des nuages peu accueillant. Il arrive pile en face de moi, au dessus d'une petite grappe de parapentes pressés d'aller à l'atterro. Mon cœur palpite à au moins du 1012, ça y'est, j'y suis, pour de vrai, dans le vif du sujet ! L'émotion est indescriptible, je suis chaque mètre que parcourt Martin, direction un Cervin brouillé par la neige qui ne cesse de tomber. Il faut avoir du cran pour aller face aux éléments de cette façon, et en plus, oser enrrouler ! Ne me demandez pas ce qu'il a enrroulé, je n'ai toujours pas compris... ! Peut importe, c'est trop beau de se dire qu'il s'est levé à 3h30 du matin, de l'autre côté de cette montagne hostile, pour se retrouver là, face à moi et de cette balise qu'il va bientôt passer, par les airs ! Bon nombre de concurrents n'aura pas réussi ou eu la chance de la passer autrement qu'à pied. Maintenant la balise effectuée, Martin prend la direction de Viège, espérant voler encore un peu le long de la vallée du Rhône.





via le Grand St-Bernard.

Je cours pour redescendre ma montagne, comme un âne les muscles froids, jusqu'à Zermatt pour reprendre le train qui me mènera à la voiture. Ceci en essayant de garder un œil sur Martin, qui file en bas de la vallée. M... ! Perdu de vue. Il me faudra être arrivé à la voiture et branché le chargeur de mon nattel pour rappeler Léo qui m'indiquera où se trouve Martin. Merci Léo !

Il m'indique également que l'autrichien n'as pas volé, et qu'il contourne la balise à pied, par le Sud sur le glacier. Paris osé ! Le mauvais temps et le relief peu accueillant ne sont pas fait pour tout le monde... !

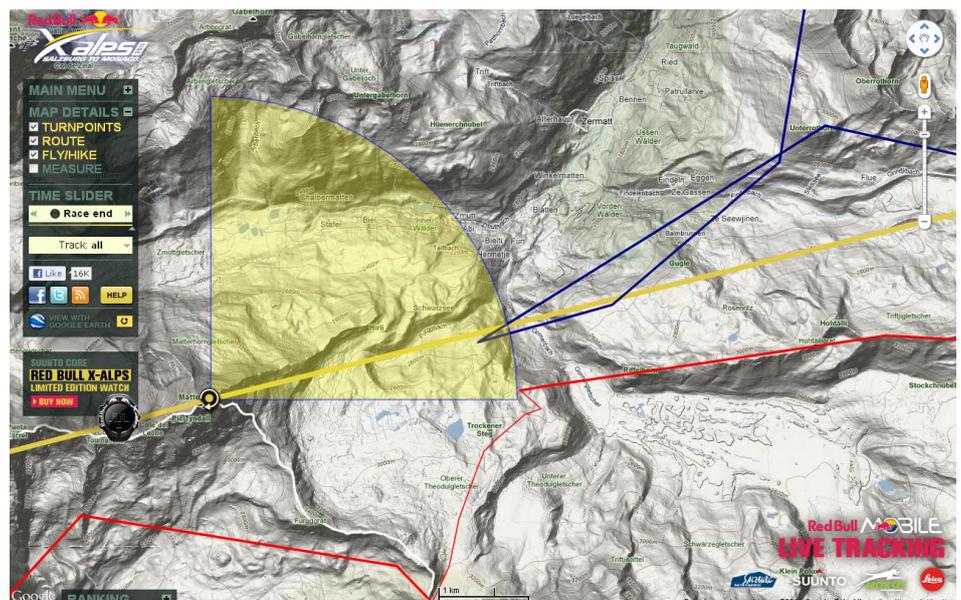
La photo illustre la fameuse balise en ¼ de cercle, avec Martin, en bleu, qui entre et ressort direction la vallée, et l'autrichien, en rouge, qui prend la balise à pied et pars au Sud pour décoller

C'est tout excité que je file au fond de la vallée pour retrouver Martin, tjrs en l'air. Je le perds encore une fois de vue pour finalement le voir poser à Raron, à proximité de la route principale.

Trouver une route qui y accède et hop !

Me voilà enfin face à Martin, déjà entouré des reporters « Xalps ». A peine le temps de lui serrer la pince qu'il se prépare à faire une petite interview.

J'en profite pour faire la connaissance de son très sympathique coéquipier Boris Aellen. Il m'explique en deux mots leur aventure, tout en préparant un petit casse-croûte et une chaise pour



Martin. Les photos et films terminés, il me demande finalement qu'est-ce que je fais là. « Eh bien je suis venu vous voir ! » C'est d'une grosse poignée de main qu'il me remercie de ma présence. « J'ai posé parce que je m'endormais en l'air... » A peine rechangé qu'il reprend déjà la route, direction Martigny. Une longue, très longue marche en perspective !

Mais c'est toujours avec le sourire qu'il repart en marchant. Alors que les journalistes officiels le suivent encore quelques mètres, j'en profite pour discuter avec Boris. Je ne connaissais pas du tout Boris avant l'Xalps, et il est très sympa et partage volontiers ses émotions et son expérience dans cette course, qui est la 1<sup>ère</sup> pour lui. Le programme pour la suite de la journée est que Martin marche jusqu'à 23h, en faisant une pose chaque



heure. Boris m'explique qu'il doit alors se débrouiller pour le retrouver dans 1 heure, sur un parcours prédéfini (en théorie...). Martin marche à environ 5-6km/h alors il faut poser le poste de ravitaillement à 5km environ du dernier. C'est avec insouciance

que je demande à Boris si je peux lui être utile à quelque chose. « - Ah ben volontiers, tu n'aurais pas des glaçons ou quelque chose de frais pour mettre dans la glacière ? - Heu, attends 2 secs... non désolé. Mais attend, je reviens ! » On était à côté de villas alors je suis allé sonner à la première porte et ai demandé des glaçons. « Guten Tag ! » Oulà ! Ben c'est pas gagné... Moi qui parle allemand comme une vache espagnole en vacance au Japon... Finalement, le type a fermé sa porte et m'a laissé dehors... Bon ben merci, joyeux Noël ! Je tourne à peine le dos qu'il me rappelle par sa fenêtre. Je retourne vers lui et l'aperçois dans sa cuisine devant un immense freezer (vous savez, un gros machin grand comme un congélateur mais qui fait des tout petits glaçons...) qui me prépare 2 sacs de glaçons. « Eh bien merci m'sieur ! Je ne sais pas comment vous m'avez compris mais c'est vraiment sympa ! » Retour vers le bus à Martin et Boris et... heu... y'a plu ! Déjà parti... Mais je le vois au loin dans le coin de la rue. Vite dans la Volvo sport et feu pour le rattraper. Je vais quand même pas acheter 3 bouteilles de Pastis pour liquider mes 2 sacs de glaçons !?!



Je le rattrape et on s'arrête pour faire le plein d'eau potable, puis je le suis jusqu'au point de ravitaillement. Boris installe le campement provisoire, prépare un bon plat de pâtes à Martin, (il est à peine 16heures...) et on attend 5min l'arrivée de Martin.

Cette fois Martin a un poil plus de temps pour discuter. J'en profite pour lui soutirer une petite photo souvenir, qu'il fait très volontiers. C'est génial à quel point nous faisons un sport simple et humble, où même en pleine course les participants ne se prennent pas la tête. Imaginez-vous débarquer sur un terrain de foot ou sur un circuit de Formule1. «Heu, svp, une p'tite photo pour la route ?... »

Notre sport n'est pas encore pourri par l'argent et cela est un gage de respect mutuel. Il y a les bons, les moins bons, les sérieux, les casse-cou, tous sont réunis pour une même passion et rare sont les prises de têtes. C'est ce qui fait que le monde du parapente soit comme ça aujourd'hui.

Je le laisse faire une petite sieste avant qu'il ne reparte pour ses 5-6km suivants. J'accompagne Boris qui ne me fait pas sentir l'impression de déranger. Il est très accueillant et je pense qu'il est aussi content de voir un peu de monde. Du monde il va encore en voir aujourd'hui ! Quelques km plus loin, nous retrouvons un couple de genevois expatriés en Valais,



ayant suivi la trace de Martin sur le Livetracking. Boris nous propose de retrouver Martin au ravitaillement. Une fois installés, d'autres amis à Martin arrivent, le sourire jusqu'aux oreilles.

Avec tout ce monde tout au long de la journée, Martin n'a pas pu vraiment se reposer durant les ar-



rêts, mais au moins, il s'est changé un peu les idées et a fait le plein de bonne humeur. Je les suivrai encore un peu jusqu'à la nuit tombée. Je me trouverai un petit coin tranquille pour dormir avant de les retrouver au petit matin.

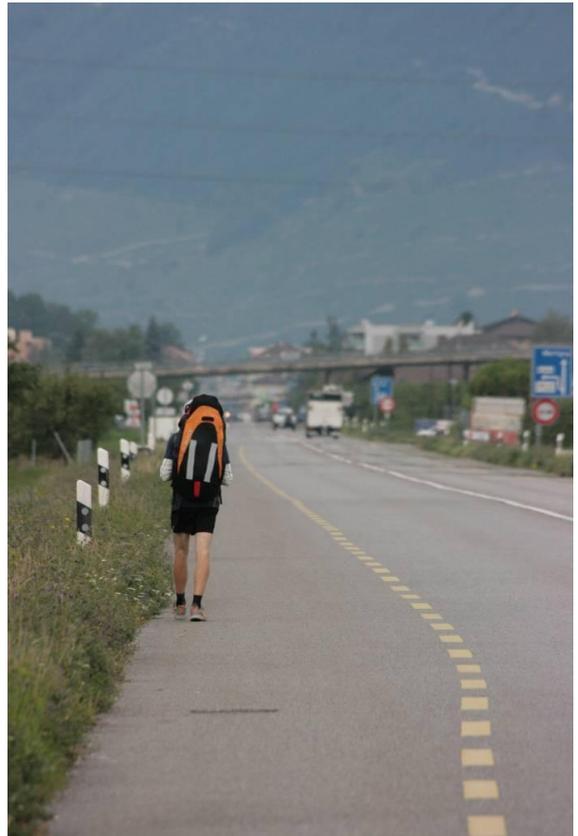
Aaahh ! On est bien dans un break !  
Je me suis posé de sorte que Boris passe à côté de ma voiture entre le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> poste du matin. A 5h45 environ, je l'entends passer, mais il n'ose pas me réveiller comme je lui ai demandé la veille. Tant pis, je les laisse un peu et prend le temps de déjeuner, me laver les crocs et ranger ma chambre ;-)

Et puis la vue est belle !  
La journée s'annonce pluvieuse, pour changer... De la marche en perspective pour Martin...

Beaucoup, beaucoup beaucoup de marche... De Sierre à Martigny, en espérant que le temps passe au beau pour tenter un petit vol. Mais en vain...

Martin marchera jusqu'au col de la Forclaz, en direction de Trient sur les hauts de Martigny. Ceci avec l'espoir de décoller pour rejoindre, voir survoler Chamonix...

Durant cette journée, je laisserai le duo continuer leur périple, et profiterai d'être en Valais pour rendre visite à ma famille.



Dans la soirée, Joris m'appelle pour me dire qu'il est de passage en Valais avant de continuer sur Monaco dès le lendemain, pour voir l'arrivée de Chrigel Maurer sur le radeau. Nous nous retrouvons à Trient, au point de ravitaillement de Martin. Des amis de Genève sont venus l'encourager et l'accompagner pour l'ascension du col de Balme. Nous nous joignons à eux et entamons la montée sous une pluie battante. Tout le monde croise les doigts pour qu'il puisse décoller du côté de Chamonix. Mais...Les photos parlent d'elles mêmes...



Même les scarabées restent au sol. Des dizaines et des dizaines de scarabées partout dans les fougères

Nous redescendons tous sur le versant Ouest, dans la vallée de Chamonix, en accompagnant Martin. Boris retournant sur Trient (en courant !) reprendre le bus pour ravitailler Martin une fois en bas. Martin est monté



avec tous son matos, sous une pluie interminable, à un rythme que certainement aucun d'entre nous n'aurait tenu après 10 jours d'efforts pareils... ! Il a même couru un moment lors de la descente du col !!! Toujours sans broncher et sans le moindre signe de défaite. Quel moral ! Chapeau Martin. J'ai pris encore quelques photos durant la descente mais mon appareil photo a finalement pris l'eau...

Avec Laurence et Joris, nous passerons la soirée à Chamonix, où nous dégusterons un excellent chinois, et après 2-3 verres (à des prix de malades !!!) dans les bars pour fêter l'anniversaire de notre Lolo, nous nous poserons dans un parc au bord d'une rivière pour y passer la nuit.

Au lendemain, la pluie, encore et toujours cette satanée pluie qui s'abat comme une malédiction sur les coureurs. Martin est sur la route depuis

longtemps, et Joris et Laurence prennent la direction de Monaco. Pour ma part, je rejoins une dernière fois Boris ainsi que Martin, qui a tout de même fait un petit vol pour basculer dans une autre vallée. C'est à Condémines-Montjoie que je retrouve une dernière fois le duo. Martin fini sa marche à l'instant pour faire une sieste bien méritée. Je les laisse, le temps que Martin se repose. Je les observe non loin de leur bus, lorsqu'un « local », muni d'un appareil photo d'adulte (pas comme le mien !) viens à ma rencontre. Il me demande depuis combien de temps sont-ils là, si Martin a ou va voler ? Etc... Il me signale que son village est un point quasi incontournable des participants à l'Xalps cette année. Les précédents y sont passés à pied ou en volant. Il me fait savoir également qu'il a fait marquer de nombreux mots d'encouragement sur les divers panneaux d'affichage lumineux de la commune. Entre-temps, Martin s'est réveillé et se prépare à poursuivre sa route. Le local s'empresse de lui serrer la patte





et le laisse continuer sa route. Nous discutons 2 minutes avec Boris et le local file vers ses panneaux d'affichage pour immortaliser ce moment. Je reste encore un petit moment avec Boris, qui m'apprend, un peu gêné, qu'ils ont eu un briefing la veille avec les organisateurs. « Un coureur a droit à un seul aide au sol, et si quelqu'un nous suit plus de 24 heures, il peut-être considéré comme 3<sup>ème</sup> aide... Essaie juste de te faire discret mais ne reste pas trop près stp. » Ne voulant absolument prendre le risque de faire disqualifier l'équipe par une faute si bête que ça, je préfère leur souhaiter une excellente fin de course et rentrer gentiment au Jura. De plus, la pluie s'est remise à tomber et la journée va cruellement ressembler à la précédente, à savoir marcher, marcher, marcher... Pauvre Martin !

Je monte au village le voir passer devant ces panneaux d'affichage et lui souhaite une bonne continuation. « A bientôt, à Monaco ! »

Ce même jour, Chrigel Maurer arrive à destination et pose sur le fameux radeau à Monaco. Joris et Laurence sont aux 1<sup>ères</sup> loges pour assister à l'évènement.

C'est un peu déçu, mais finalement heureux d'avoir pu accompagner notre équipe Suisse N°2, 2 jours durant, que je prends le chemin du retour.

A peine arrivé à la maison, qu'il faut laver, ranger et préparer les affaires pour repartir le lendemain, direction Monaco. Mais cette fois avec un bagage supplémentaire, ma copine. Nous allons profiter de passer 4 jours au chaud et surtout... au soleil ! Le vendredi après-midi, nous prenons la route direction Menton, non loin de Monaco, et de l'atterro officiel de l'Xalps.

Samedi matin, rendez-vous est pris avec nos amis « Jojo et Lolo » sur la plage de Menton, au chaud, au soleil, des fill... heu... une belle vue ;- ) Enfin, nous voilà dans un lieu qu'on avait du mal à imaginer dans cet été exécrationnel. Une petite baignade et quelques fruits de mer plus tard, nous



prenons un bus (1€ par personne pour 20min de trajet ! Ce ne sont pas les 3frs que coûte le km St-Ursanne-Gare...!!!) qui nous emmènera à la plage de Monaco. Arrivés sur place, nous nous installons sur la plage, juste en face du « quartier » RedBull. Aujourd'hui, c'est Toma Coconeia qui devrait arriver devant nous pour boucler les difficiles 864km de son périple. Nous demandons à une organisatrice vers quelle heure « Coco » devrait arriver. (Merci Laurence d'avoir schpaillé pour nous !) Elle nous dit alors que si les nuages et le vent ne posent pas trop de problèmes à Coco pour décoller, il serait là juste avant la fin du temps réglementaire (arrivée du 1<sup>er</sup> + 48h). Sinon, il risquerait bien de terminer sa course à pied et arriver trop tard...

Allez Coco !!! C'est avec un œil alerte que nous profitons de la plage et d'une mer excellente. Quand soudain, sur les hauteurs des montagnes monégasques, j'aperçois une voile blanche slalomant entre les nuages... « Il est là ! Feu !!! C'est



lui ! » C'est tout fous que nous prenons nos appareils photo et courons vers le radeau. Etrangement, très peu de monde s'agglutine à cet endroit et ne semble même pas connaître la raison de ce radeau... Dommage... Mais nous, nous sommes là, et heureux comme des gosses (enfin moi en tout cas !) de voir arriver le 2<sup>ème</sup> coureur d'une course qui a demandé des efforts et un mental exceptionnels, et qui n'a jamais baisser les bras pour en arriver là. Je mitraille Toma Coconeia sous tous les angles possibles, jouant avec la manche à air « redBull » et le soleil. La scène est franchement émouvante à mes yeux, et c'est la larme à l'œil que je regarde Coco éclater de joie sur « son » radeau. Il plonge à l'eau pour rejoindre la berge où nous l'attendons tous, amis, organisateurs, famille, touristes juras-siens... Un peu surpris par la fatigue accumulée, il arrive sur les rochers devant nous. C'est un peu étonné que je me retrouve face à lui, tout sourire étant le 2<sup>ème</sup> à lui serrer la main pour le féliciter. C'est très simplement et humblement qu'il me regarde et me remercie pour mes félicitations. Décidément, le monde du parapente est vraiment particulier et est loin de cette image « pompe à fric » de trop nombreux autres sports. Au tour de Joris de l'accueillir, et les félicitations s'enchaînent, les interviews aussi. Nous restons un moment dans cette scène d'euphorie et retournons à la plage d'en face. Un 3<sup>ème</sup> coureur, l'autrichien Paul Guschlbauer, n'est



également plus très loin de l'arrivée. Les organisateurs l'attendent environ 2 heures dans l'espoir de l'acclamer également. Malheureusement, Paul ne finira pas la course dans les temps, et la terminera en bus, avec sa coéquipière. La course se termine ainsi dans la joie pour certains, la déception pour d'autres, mais tout en gardant un excellent esprit de convivialité.

Nous demandons une dernière fois à l'une des organisatrices comment et où se déroule la cérémonie de remise des prix du lendemain.

Les infos en poche, il nous tarde maintenant à demain !

Le lendemain, la cérémonie ayant lieu à 19h dans un bar du port de Monaco, nous prenons le temps de visiter un petit village dans les hauts de la principauté, d'où la vue est tout simplement superbe. Au retour, direction le port monégasque, nous faisons un crochet pas le déco officiel.

Là, un écriteau indique clairement « Site d'envol FERME JUSQU'A NOUVEL AVIS. De trop nombreux accidents nous ont obligés à prendre des mesures de sécurité etc... »

Le site étant réputé pour son rendement thermique également en hiver, renseignez-vous avant de partir !

Sur le déco, qui était ouvert spécialement pour les participants à l'Xalps, un supporter s'est amusé à écrire « COCO » avec des cailloux.

Après avoir profité de la vue imprenable sur ce magnifique paysage, nous repartons direction le port et son fameux bar !

Arrivés sur place, le temps de trouver un parking souterrain et nous voilà devant ce bar. Oui mais... il est clôturé ce bar ?!? Nous apercevons l'entrée et tentons une 1<sup>ère</sup> percée ;-). Hey ! Une dame nous récrie aussitôt, en anglais je crois. Elle regarde une liste où apparemment sont inscrits les invités à cet apéro. Encore une fois, Laurence nous sort de là. La dame



nous montre un organisateur à qui nous adresser. La Lolo lui explique que nous sommes des « friends » à Martin et Boris et que nous les avons suivis pour les retrouver ici. C'est avec peu d'hésitation qu'il fait signe à la dame de l'entrée de nous laisser passer, muni d'un bracelet... Et hop !

Nous voilà DANS l'enceinte de ce bar aux couleurs RedBull Xalps. Au beau milieu de toutes ces équipes ayant participées à l'une des plus dures courses de la planète ! Un peu comme un fan de F1 au milieu des pilotes, ou d'un fan de Manchester dans les loges avec les footeux. A part que là, pas un regard de travers, pas une allusion ou un sentiment d'être de trop. Tous ont le sourire et partagent leurs émotions et aventures. Evidemment, et malheureusement pour nous (pour moi en tout cas), la barrière linguistique ne nous permet pas de parler avec bon nombre d'entre eux... Boris, l'assistant à Martin étant à 2 pas de nous, nous le retrouvons pour le féliciter de cet exploit. Martin étant en pleine conversation à ce moment là, nous bavardons un long moment avec Boris, qui nous racontent ses hauts, ses bas, son aventure, leur aventure. Martin nous rejoint et c'est tous heureux que nous nous saluons de grosses poignées de main, de tapes dans le dos, de regards émus... Le temps passe comme un éclair, comme le flache des photos souvenirs. Alors que le bar se vide gentiment, Martin et Boris nous montrent la fenêtre où ils sont attendus pour le repas. Nous finissons nos verres et prenons la direction de l'entrée de ce qui semble être un endroit...heu...VIP, privé et inaccessible à nos yeux... Une hôtesse du bar RedBull passe par-là et profitons de lui demander, en français cette fois ( !), si nous avons accès à cette salle. L'hôtesse n'y voit pas d'inconvénients, étant donné que nous portons un bracelet officiel. Bon ben on essaie une percée... et passons devant la même dame qui contrôlait l'entrée du bar. Elle, par contre, n'a pas l'air spécialement contente de nous voir passer l'entrée. Elle n'a pas le choix puisque nous portons chacun un bracelet, et toc !

Nous montons les escaliers qui mènent à... un superbe bar, avec DJ, RedBull étalés sur le comptoir (y'a qu'à se servir), les officiels, les coureurs ainsi que familles et amis, etc. Certains sont déjà entrain de manger. La queue étant longue, nous nous installons au bar, la seule place de libre☺, et prenons un apéro. Nos têtes scrutent chaque coin et recoins de la salle, dans le but qu'aucun détail ne nous échappe. C'est vrai que regarder des poilus manger c'est rare...;-) Bon ben notre tour est venu de casser la croûte. Nous nous mettons dans la file pour nous faire servir. Le menu est excellent et bien servi. Et en plus c'est gratuit !

Au bout d'un moment, le gens ayant fini de manger, les organisateurs s'installent sur une petite scène à un bout de la salle. La remise des prix va bientôt commencer. Appareil photo en main, Joris et moi avançons jusqu'à la scène, pour nous placer au meilleur endroit. Nos pipelettes, quant à elles, sont bien installées au bar...



La remise des prix commence et c'est par le bas du classement que nous voyons défiler les équipes les unes après les autres. 30<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et...4<sup>ème</sup> ! C'est pour nous ça ! Nous sommes bien venus pour féliciter Martin et Boris qui finissent au pied du podium, alors que 10 jours auparavant, ils étaient bon dernier. Autant dire qu'ils ont accompli un véritable exploit en remontant jusqu'à la 4<sup>ème</sup> place !!! Les applaudissements vont bon train. Ensuite, l'autrichien Paul Guschlbauer et sa coéquipière et compagne, finissant 3èmes, montent sur la scène. Pour la 2<sup>ème</sup> place, c'est



L'équipe à Toma Coconeà qui est appelé à venir devant nous. Ce ne sont plus de simples applaudissements mais une véritable ovation qui lui est faite, à lui et son équipier. Visiblement l'idole, voir la coqueluche de cette édition est cette équipe ! On peut entendre résonner pendant quelques minutes les « COCO ! COCO ! COCO ! ». Tout le monde est debout à applaudir. Cet instant est presque magique tant l'équipe est émue et les supporters heureux.

Vient ensuite l'équipe terminant à la 1<sup>ère</sup> place... Christian Maurer et son équipier Thomas Theurillat montent à leur tour sur la scène, presque gênés. Ils sont également généreusement applaudis. Mais moins que l'équipe à COCO... Sans doute parce qu'ils ont gagné leur course bien avant le

terme de celle-ci. Leur avance étant si grande, que le suspense se trouvait dans les places suivantes, calmant un peu l'euphorie des vainqueurs... Mais cela reste un véritable exploit, une fois de plus, pour Chrigel, qui est décidément un être à part, hors norme, qui se donne les moyens d'être au top quoi qu'il fasse, quoi qu'il entreprenne. Chapeau bas Monsieur Maurer !

Voilà, la remise des prix touche à sa fin. Nous nous retrouvons à une table avec Martin et Boris pour reparler de la pluie et du beau heu... de la pluie ! Les heures passent beaucoup trop vite. Tout le monde rentre petit à petit pour nous laisser pratiquement seuls et bons derniers... Ben oui, pour le prix on reste jusqu'au bout ! ;- ) Les derniers au revoir à nos 2 lurons et nous retournons au parking. Au moment de payer notre ticket, nous nous imaginons devoir payer une bonne vingtaine d'euros et, surprise... 1€80 !!!



Voilà ce que nous aura coûté notre folle soirée, VIP, sur le port de Monaco, au milieu de nos stars... !!! Elle n'est pas belle la vie ?!?

Hormis cette soirée « à l'œil », notre meilleur souvenir ne sera pas d'avoir pu manger et boire à moindre frais, mais bien d'avoir partagé des moments intenses, voir indescriptibles certaines fois, avec ceux qui sont à nos yeux des sportifs d'un autre monde. Des gens qui, malgré leurs performances et exploits hors du commun, ne se sont jamais pris la tête, ne nous ont jamais repoussé ou donné l'impression d'être de trop. Ces gens pourraient être orgueilleux, fiers et nous ignorer tout simplement. Mais il n'en est rien. Et ça, je pense que c'est également une très grande performance de leur part, car tout le monde ne serait pas comme ça à leur place... Pour exemple, en fin de soirée, Toma Cocone est venu de lui-même nous serrer la main pour nous dire au revoir. Lui qui a visiblement gagné le respect et la reconnaissance de chacun en prouvant de quoi il est capable, physiquement et mentalement. Car du physique il en faut, c'est certain, mais il faut aussi un mental à toute épreuve. Martin en est également le parfait exemple. Dans les bons moments, les durs voir les extrêmes, il n'a jamais bronché et est toujours allé de l'avant. Boris étant là pour le soutenir, ils ont surmonté ensemble cette expérience de vie inoubliable et gravée pour toujours dans leur mémoire. Encore un grand bravo à tous ces sportifs, qui ont plus ou moins bien terminés leur épopée, mais qui ont osé le faire. Et MERCI à Martin et Boris de nous avoir permis de partager ces moments intenses, pour nous aussi inoubliables. eiiiiiaaaa !!!

Merci à Léo, Joris, Fabien Reynald et les autres.

Alex.



## Agenda

- Samedi 8 octobre 2011: Journée de clôture. RDV à Boécourt (au Canard) dès 10h. Selon les conditions, vol au treuil depuis Jolimont ou autres activités à définir sur place (randonnée, trottinette, etc.). Le soir, fondue canadienne dans une cabane à ou autour de Boécourt.
- Samedi 4 février 2012: Assemblée générale à 18h00 à l'aérodrome de Bressaucourt  
(Lieu encore à confirmer).
- Weekend du 23 au 25 mars 2012: Sortie à Zinal. Pré-inscription avec caution de Fr. 50.-  
Jusqu'au 15 novembre 2011 auprès de Roland Sancassani (079 / 515 48 15).

